2043-0612/0

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LA TOTALITE DE L'IMMEUBLE SIS RUE DE L'ETUVE, 57 A BRUXELLES.

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment les articles 22 et 23;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-capitale du 16 mai 2002 entamant la procédure de classement comme monument de la totalité de l'immeuble sis rue de l'Etuve, 57 à Bruxelles ;

Vu l'avis favorable de la Commission royale des Monuments et des Sites émis en séance du 2 avril 2003;

Vu l'avis favorable émis par le Collège des Bourgmestre et Echevins de la Ville de Bruxelles en date du 10 octobre 2002;

Considérant que les propriétaires n'ont pas transmis d'observations dans les délais prescrits dans l'article 20 de l'ordonnance du 4 mars 1993;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des Monuments et Sites :

ARRETE

Art. 1 – Est classée comme monument la totalité de l'immeuble sis rue de l'Etuve, 57 connu au cadastre de Bruxelles, 1ère division, section A, 1ère feuille, parcelle n° 225 en raison de son intérêt historique, artistique et esthétique précisé dans l'annexe I du présent arrêté.

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN HET GEBOUW GELEGEN STOOFSTRAAT, 57 TE BRUSSEL.

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op het artikels 22 en 23;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 16 mei 2002 houdende instelling van de procedure tot bescherming als monument van de totaliteit van het gebouw gelegen Stoofstraat, 57 te Brussel;

Gelet op het gunstig advies van de koninklijke commissie voor monumenten en landschappen, uitgebracht op 2 april 2002;

Gelet op het gunstig advies van het college van Burgemeester en Schepenen van Stad Brussel uitgebracht op 10 oktober 2003;

Overwegende dat de eigenaars geen opmerkingen hebben meegedeeld binnen de termijn zoals voorgeschreven in artikel 20 van de ordonnantie van 4 maart 1993;

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter belast met Plaatselijke Besturen, Werkgelegenheid, Huisvesting en Monumenten en Landschappen:

BESLUIT

Art. 1. - Wordt beschermd als monument de totaliteit van het gebouw gelegen Stoofstraat, 57 bekend ten kadaster van Brussel, 1ste afdeling, sectie A, 1ste blad, perceel nr. 225 wegens zijn historische, artistieke en esthetische waarde zoals nader bepaald in bijlage I van dit besluit.

CHANCELLERIE

KANSELARIJ

Art. 2 – La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3 – Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté

Art. 2 - De vrijwaringzone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde monument omvat het geheel van de percelen en de wegen, evenals gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan van bijlage II van dit besluit.

Art. 3 – De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Bruxelles, le 26 -06- 2003

Par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

Daniel DUCARME

Brussel, 26 -06- 2003

Door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

Willem DRAPS

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

CHANCELLERIE

Paulette Baudet

Copie certifiée conforme
04 -08- 2003
Voor eensluidend afschrift

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LA TOTALITE DE L'IMMEUBLE SIS RUE DE L'ETUVE, 57 A BRUXELLES.

Réf. cadastrale : Bruxelles, 1ère division, section A, 1ère feuille, parcelle n° 225.

Description sommaire :

Située à l'angle des rues de l'Etuve et des Grands Carmes, cette petite maison remonte au XVIIème siècle.
De type traditionnel, les deux façades principale et latérale ont été décapées en 1977 (T.P. 86477) et laissent désormais apparaître les matériaux utilisés pour le gros-oeuvre, à savoir la brique "espagnole" et la pierre blanche pour les bandeaux, pierres d'angle, linteaux, ... ainsi que des éléments en pierre bleue distribués de manière ponctuelle et irrégulière au niveau des appuis de fenêtres et de certains linteaux. Ces derniers éléments hétérogènes sont soit des matériaux de remploi, soit résultent de travaux de transformation et de réparation de la maison.
La façade principale (rue de l'Etuve) compte deux travées et est achevée par un pignon à gradins percé d'une baie en plein cintre que clôt un châssis d'une forme et d'un format inadaptés. Les murs sont renforcés par des ancres en I. Le rez-de-chaussée a été transformé suite à l'aménagement d'une devanture commerciale en contradiction avec le reste de l'édifice (1935 ; T.P. 42650).
La façade latérale (rue des Grands Carmes) repose sur un soubassement en pierre blanche (seule cette façade conserve un soubassement en pierre). Elle compte deux travées et quatre niveaux. Trois occuli ovales ont été percés ultérieurement dans le trumeau axial correspondant à la cage d'escalier. La lucarne située à l'aplomb du trumeau a été modifiée ou ajoutée d'une manière maladroite. On note la présence de trous de boulin.
La toiture en bâtière perpendiculaire est couverte de tuiles.

A l'intérieur, la maison comporte un niveau de caves, un rez-de-chaussée, un étage entresolé, deux étages carrés et un niveau sous les combles. Les caves ont manifestement été modifiées : le plancher qui les couvre aujourd'hui remplace très probablement une ancienne voûte en berceau. Les niveaux hors-sol s'organisent en trois travées (deux anciennes poutres par niveau reposent d'une part sur le mur mitoyen commun à la maison n° 55, rue de l'Etuve et d'autre part sur la façade latérale). La travée centrale comprend notamment la cage d'escalier, celle-ci conservant sa position originale. L'escalier à vis, cloisonné, a été préservé dans son état original pour sa dernière volée : le pilier octogonal central sert de noyau dans lequel sont chevillées les marches. Le pilier central des deux premières volées a été remplacé, à une époque déjà ancienne, par un limon hélicoïdal intéressant, faisant également office de main courante. Aux étages, les anciens planchers à larges lattes ont également été conservés malgré plusieurs réparations. Sous un habillage en matériaux légers, la charpente de toiture ancienne, comptant deux fermes, est encore en place. Dans le pignon arrière débordant, un volet s'ouvrait vers la parcelle voisine (rue des Grands Carmes).

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique et esthétique:

La rue de l'Etuve est située dans un quartier du centre qui fut largement touché par le bombardement de Villeroy en 1695. Du 13 au 15 août 1695, les troupes françaises dirigées par le maréchal de Villeroy bombardent la ville pendant 48 heures, détruisant près de 4000 maisons qui couvrent approximativement un tiers de la surface bâtie.
La reconstruction du centre de Bruxelles après cette catastrophe constitue l'un des événements majeurs de l'histoire urbanistique de la ville.
Si l'on décide de reconstruire sur le parcellaire ancien sans percées monumentales, c'est néanmoins une ville profondément différente qui surgit en quelques années.

La rue de l'Etuve est une assez longue voie. Légèrement courbe, elle relie aujourd'hui la rue de l'Amigo au Nord à la rue des Bogards, au sud. Cette route est ancienne et se trouvait en grande partie à l'intérieur de la première enceinte. Le tronçon Nord jusqu'à la rue du Chêne, où se situe

CHANCELLERIE

l'ensemble de maisons n°37 à 57, est le plus vieux et déjà cité au XIIIème siècle sous sa dénomation actuelle. Le tronçon Sud fut décidé en 1498 et tracé au début du XVIème siècle.

Dans les rues anciennes, l'alignement présente à plusieurs reprises des accidents dus aussi bien au remaniement du tracé viaire qu'aux remaniements du parcellaire lors des différentes vagues d'urbanisation. Ces légères ruptures dans les alignements sont visibles dans plusieurs rues du centre de Bruxelles et notamment rue de l'Etuve à hauteur du n°37 pour le côté impair de la rue. Il s'agit de légers reculs d'alignements ou redressements dans le tracé des rues datant du Moyen Age.
L'ensemble de maisons situées du n°37 à 57 témoigne du tracé moyenageux de la rue de l'Etuve.

On remarque dans le quartier Saint-Jacques, la présence de parcelles étroites et peu profonde, datant du XVIIème siècle, qui forment une des caractéristiques fondamentales du quartier. Cette succession de maisons traditionnelles témoigne de manière évidente de la typologie habituellement rencontrée dans le centre de Bruxelles : maisons à pignons avant et arrière, poutres courant entre les murs mitoyens, charpente de toiture à fermes, caves voûtées en berceau....
Située au cœur du centre historique de Bruxelles, cette maison typique constitue un témoignage précieux de l'architecture privée urbaine bruxelloise au XVIIème siècle. Malgré la destruction du rez-de-chaussée pour y implanter un magasin de souvenirs et le dérochage des deux façades, l'immeuble a conservé la plupart de ses caractéristiques (structurelles, typologiques...), tant à l'extérieur qu'à l'intérieur.
L'intérêt du bien est donc motivé par plusieurs considérations qui peuvent être résumées ainsi : il s'agit d'un immeuble d'angle ancien situé dans une des zones les plus touristiques de la ville et qui a conservé des caractéristiques architecturales offrant des informations de première main pour l'étude de l'histoire des styles et des techniques.

Sur plus de 4000 maisons reconstruites, moins de 100 conservent actuellement une façade sans transformation radicale. En dehors des bâtiments de la Grand Place et ceux récemment classés dans l'îlot sacré, un nombre important de constructions datant de la reconstruction restent sans protection.
Il est important de préserver rapidement ce patrimoine qui range Bruxelles parmi les grands exemples de reconstruction aux XVIIème – XVIIIème siècles aux côtés de Londres après l'incendie de 1666, Rennes après l'incendie de 1720, Lisbonne après le tremblement de terre de 1755.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 26 -06- 2003

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

Daniel DUCARME

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites et du Transport Rémunéré des personnes,

CHANCELLERIE

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme
04 -06- 2003
Voor eensluidend afschrift

Paulette Baudet

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN HET GEBOUW GELEGEN STOOFSTRAAT 57 TE BRUSSEL.

Kadastrale gegevens: Brussel, 1ste afdeling, sectie A, 1ste blad, perceel nr 225.

Beknopte beschrijving:

Gelegen op de hoek van de Stoofstraat en van de Lievevrouwbroerstraat, dateert dit traditioneel huis van de XVII-de eeuw.
De twee hoofd-en zijgevels werden in 1977 afgebeitst (O.W. 86477). De ruwbouw bestaat uit "Spaanse" bakstenen en uit witte stenen voor de gladde lijsten , de hoekstenen, de lateien,...alsook uit elementen in blauwe steen op het niveau van de vensterbanken en bepaalde lateien. Sommige heterogene elementen zijn opnieuw gebruikte materialen of zijn het gevolg van verbouwings- of van herstellingswerken van het huis.

De hoofdgevel (Stoofstraat) telt twee traveeën en eindigt met een éénledige geveltop met een breed rondboogvenster. De muren zijn versterkt met rechte muurankers. De begane grond werd omgebouwd naar aanleiding van de plaatsing van een met de rest van het gebouw tegenstrijdig handelsuitstalraam (1935; O.W. 42650).

De zijgevel (Lievevrouwbroersstraat) met twee traveeën en vier niveaus heeft een onderbouw in witte steen (enkel deze gevel bewaart een stenen onderbouw). Het met de trapzaal overeenstemmend middenpenant werd later geopend door drie oculi. Het dakvenster werd later gewijzigd of toegevoegd op een onhandige manier. Er zijn steigergaten onder de dakgoot.
Het loodrecht staand zadeldak is overdekt met dakpannen.

Het huis telt binnenin vier bouwlagen: een kelder- en een benedenverdieping, een verdieping met tussenverdiepingen, twee vierkantige verdiepingen en een zolderverdieping. De kelders werden uiteraard gewijzigd: de huidige vloer vervangt waarschijnlijk een aloud kapgewelf. De gevel telt drie traveeën (twee oude balken per middentravee berusten enerzijds op de gemene muur van het huis met nr. 55, Stoofstraat, anderzijds op de zijgevel). In de middentravee bevindt zich de trapzaal in haar oorspronkelijke toestand. De laatste traparm van de afgeschutte wenteltrap is origineel. Het centraal achthoekig pilaar is de kern waarop de treden opgespied zijn.
De middenpilaar van de twee eerste traparmen werd eertijds door een spiraalvormige trapboom vervangen, die dient als handleuning. Op de bovenverdiepingen werden de oude plankieren met brede latten ondanks talrijke herstellingen bewaard. Het bewaard gebinte is samengesteld uit lichte materialen en telt twee kapspanten. In de uitspringende achtergevel geeft een opening uit op een nevenperceel (Lievevrouwbroersstraat).

Belang van het goed volgens de criteria, bepaald in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed:

Historische, artistieke en esthetische waarde:

De Stoofstraat bevindt zich in een centrumwijk die erg te lijden had onder de beschieting van de Villeroy in 1695. Van 13 tot 15 augustus 1695 bombadeerden Franse troepen onder leiding van maarschalk de Villeroy de stad gedurende 48 uur, waarbij bijna 4000 huizen vernield werden, wat overeenkomt met een derde van de bebouwde oppervlakte.

De heropbouw van het Brusselse stadscentrum na deze catastrofe is één van de belangrijkste gebeurtenissen in de stedenbouwkundige geschiedenis van de stad.

Hoewel beslist werd te herbouwen op de vroegere percelen, zonder monumentale herschikkingen, verrees er op enkele jaren tijd een sterk veranderde stad.

De Stoofstraat is tamelijk lang. Zij is iets geknikt en verbindt de Vruntstraat met de Bogaardenstraat. Deze aloude straat is grotendeels gelegen binnen de eerste stadsomwalling. Het noordelijk straatgedeelte tot de Eikstraat, waar zich de huizen met nummers 37 tot 57 bevinden, is het oudste en is reeds als " Stoefstrate" vermeld vanaf begin XIIIde eeuw.

straatgedeelte ten Zuiden werd, ingevolge een besluit van 1598, begin XVIde eeuwl doorgetrokken.

De rooilijn in de oude straten is niet recht, gelet op de herhaaldelijke wijzigingen zowel van het wegentracé als van de percelen in het raam van de verschillende stedenbouwkundige trends. Deze lichte breuken zijn te merken in verschillende straten van het Brusselse stadscentrum, inzonderheid op het nummer 37 van de Stoofstraat. Het middeleeuwse stratentacé is lichtjes teruggeschoven of rechtgezet.
Het geheel der huizen met de nummers 37 tot 57 getuigt van het middeleeuws tracé van de Stoofstraat.

De Sint – Jacobswijk telt vele enge en weinig diepe percelen uit de XVIIde eeuw, karakteristiek voor deze wijk. Deze opeenvolging van traditionele huizen is typisch voor het Brussels stadscentrum: huizen met voor- en achteraan een puntgevel, balken tussen de gemene muren, kapgebinte, gewelfde kelders...

Gelegen in het Brussels historisch centrum, getuigt dit typisch huis van de Brusselse privé-architectuur van de 17de eeuw. Ondanks de afbraak van de benedenverdieping om er een souvenirwinkel in te richten en het afbijten van de twee gevels bewaart het gebouw, zowel van binnen als van buiten, de meeste structurele en typologische karakteristieken.
Het belang van het goed is dus gegrond op volgende verschillende beschouwingen: het betreft een oud hoekgebouw dat gelegen is in één van de meest toeristische stadsgedeelten en dat de architectonische karakteristieken bewaart met voor de studie van de geschiedenis der stijlen en technieken nuttige info's.

Van de 4000 herbouwde huizen zijn er thans minder dan 100 waarvan de gevel niet ingrijpend verbouwd werd. Behalve de gebouwen van de Grote Markt en de onlangs beschermde gebouwen in de Vrije Gemeente is een groot aantal gebouwen uit de periode van de heropbouw nier beschermd.

Het is van belang spoedig te zorgen voor bescherming van dit erfgoed, dat Brussel tot één van de grote voorbeelden van heropbouw
in de 17de en 18de eeuw maakt, naast Londen na de brand in 1666, Rennes na de brand in 1720 en Lissabon na de aardbeving in 1755.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 26 -06- 2003

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en Minister van Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling, Huisvesting en Monumenten en Landschappen,

Daniel DUCARME

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

CHANCELLERIE

Willem DRAPS

Paulette Baudet

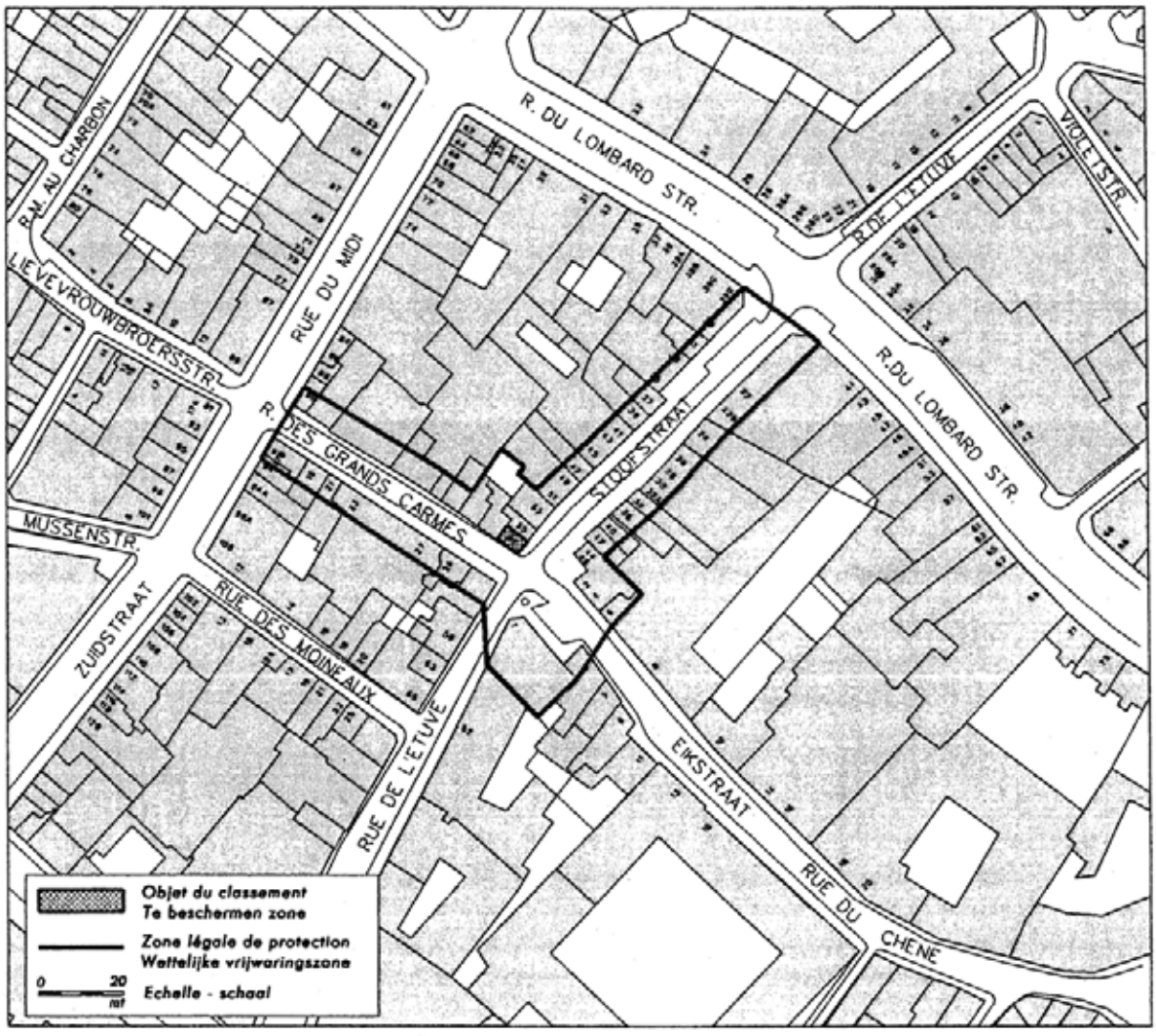
Copie certifiée conforme
04 -08- 2003
Voor eensluidend afschrift

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LA TOTALITE DE L'IMMEUBLE SIS RUE DE L'ETUVE 57 A BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT DE TOTALITEIT VAN HET GEBOUW GELEGEN STOOFSTRAAT 57 TE BRUSSEL

DELIMITATION DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du 26 -06- 2003

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 26 -06- 2003

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Daniel DUCARME

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en het Bezoldigd Vervoer van Personen,

CHANCELLERIE

Willem DRAPS

Paulette Baudet